

①

ALLOCUTION A L'OCCASION DE LA PRISE D'ARMES DE LA COMPAGNIE DES VIEUX
GRENADIERS DE GENEVE DU 14 MAI 2011

Il était une fois, au début du 3^{ème} millénaire, la Suisse.

Un vieux pays au cœur d'un vieux continent,

Une nation qui vivait de démocratie et dont le peuple était résolument tourné vers les technologies du futur.

Une Suisse dont les autorités avaient décidé de supprimer toutes les références au passé :

-plus de commémorations

-plus de pierres ou de plaques témoignant de l'engagement d'hier de nos concitoyens

-la mort était devenue tabou. On lui préférait la vie intense, sans limite, folle, comme pour conjurer cette échéance que tous les progrès n'avaient toujours pas réussi à maîtriser.

Vint cette année 2291, au cours de laquelle apparurent les premiers symptômes terribles d'un nouveau mal.

Ses origines :

L'absence de racines,

Le manque de références au passé et la négation du souvenir.

On décida alors de réactualiser les cérémonies du souvenir, on reconstruisit les édifices témoins de l'Histoire et on se mit à réapprendre ses origines.

Et le mal mystérieux disparut.

Les Suisses étaient en effet devenus fous d'avenir mais tout autant fous d'absence de leur passé.

Cette fiction veut, de manière très imagée, nous rappeler que, comme l'arbre puisant la force de sa grandeur au cœur de ses racines, il nous est impossible de n'être que présents et que tournés vers l'avenir.

Nous avons un vital besoin d'hier.

Monsieur le Procureur général,

Mesdames et Messieurs les députés genevois aux Chambres fédérales,

Mesdames et Messieurs les députés au Grand Conseil,

Monsieur le Maire de la ville de Carouge,

Monsieur le Conseiller administratif de la ville de Genève,

MM. les anciens présidents du Conseil d'Etat,

Mesdames et Messieurs les conseillers municipaux,

Messieurs les représentants des autorités militaires,

Monsieur le Président de la Société des Vieux Grenadiers,

Mesdames et Messieurs les représentants des sociétés amies,

Mesdames et Messieurs les représentants des médias,

Mesdames et Messieurs les invités,

Mesdames et Messieurs,

3

Chers Vieux Grenadiers,

Les commémorations ont leurs partisans et leurs adversaires.

Mais il s'agit là d'un fait débat.

Il nous appartient de rechercher en tout temps le sens que nous donnons à ce que nous fêtons et ce constat prend une nouvelle fois tout son sens aujourd'hui.

Relevons combien la mémoire collective des peuples se renforce et s'enrichit par des rituels communs s'appuyant sur des objets concrets que sont les « lieux de mémoire ».

Ce que je veux exprimer d'abord aujourd'hui, c'est un sentiment de reconnaissance, des félicitations et des vœux chaleureux à la Société des Vieux Grenadiers et à sa vénérable compagnie.

Oui, je veux dire ma gratitude pour le plaisir et l'honneur qui me sont donnés d'être votre invité et de vous apporter le salut du gouvernement de notre République et canton.

Je désire aussi exprimer avec vous ma reconnaissance au Tout Puissant pour le bien être, le bonheur d'être ensemble, la liberté et la paix durables dont il nous gratifie.

Puisse-il nous inspirer toujours dans nos choix, comme dans nos actes.

Je viens vous dire ce jour que votre devise est noble car elle entretient trois principes qui la constituent et qui ont fait leur preuve à travers l'histoire et la rigueur des temps.

(4)
-La Patrie ? C'est le sentiment puissant d'appartenir à une même communauté, c'est la force de la solidarité, c'est l'assurance de ne jamais être seul.

-La famille ? C'est le sentiment d'appartenir à un cadre naturel où nous naissons, nous vivons et nous mourons. C'est un ensemble complexe de liens d'affection, de tensions et de solidarité qui nous entourent.

-L'amitié ? C'est un choix, un amour donné, une confiance offerte. Elle fait rêver comme elle fait vivre.

L'amitié qui unit Genève à la Suisse se mérite et se cultive. Genève a besoin de la Suisse comme, cela est certain, la Suisse a besoin de Genève.

D'une part, notre canton est conscient de son attachement à l'Etat fédéral, son allié fidèle, pour sa monnaie unique, pour son réseau ferroviaire le plus dense du monde, pour ses hautes écoles polytechniques, pour son armée de milice, véritable ciment national, pour sa beauté, tout simplement.

D'autre part, la Suisse a besoin de Genève en tant que porte-drapeaux de la paix, symbole de sa rayonnante présence dans le monde, donc besoin de notre plein engagement actif et constructif, que nous soyons citoyens ou habitants de cette République.

En ce jour solennel de prise d'armes, je vous souhaite de vous donner des projets qui vous grandissent, des projets qui tendent votre vie vers le haut, des projets qui vous conduisent à choisir le sommet plutôt que le précipice. Des projets généreux qui rendent la vie généreuse et qui vous permettent de vous déployer et de vous élever.

Que vive la Suisse.

Que vive notre République et canton de Genève

Que vive la Société des Vieux grenadiers et sa belle compagnie : à elles vont notre affection et notre fierté. J'ai dit.

Dominique LOUIS